

Exposition de peinture du 6 au 9

Louise Lecor Kirouac, nouvelle couleur sur la palette de nos peintures québécoises

Issue d'une famille où l'amour des arts se transmet de génération en génération comme besoin vital, Louise Lecor Kirouac n'a jamais vraiment choisi sa vocation; ce n'est pas là le fait d'un hasard ou d'une motivation subite mais plutôt d'une communion familiale intense.

Son grand-père paternel était peintre, son père, Breton de nationalité, étudia aux Beaux-arts de Paris avant de s'installer au Québec; blessé à la guerre 14-18, il a vécu de sa peinture jusqu'à sa mort en 1962. Son frère aîné Paul, connu aussi sous le nom de Tex Lecor, est peintre reconnu depuis des années; il a perfectionné son art à l'école des Beaux-arts de Montréal où il étudia six ans. Tant qu'à son frère cadet, Jean-Claude, bien qu'étant très attiré vers la peinture, il a choisi une profession adjacente : le dessin industriel.

Même si la peinture occupe une place primordiale dans la vie de Louise Lecor Kirouac, elle trouve quand même le temps de s'adonner à la photographie, la poterie, enfin l'art sous toutes ses formes.

Très engagée politiquement, et, avec la fougue qu'on lui connaît, elle se dépense sans compter pour la libération de son Québec : études, réunions, visites aux bénévoles pour une cause à laquelle elle croit de toutes ses forces.

Les toiles de Louise Lecor Kirouac reflètent vraiment l'essence même de sa vitalité et de ses multiples rôles, soient ceux d'épouse, de mère, d'étudiante et de femme qui tend vers une libération de plus en plus complète d'elle-même et de son art.

Sans visages d'enfants, si naïfs et romantiques à la fois, nous font découvrir une autre facette du caractère de Louise Lecor Kirouac, soit celui de la pureté et de sa grande droiture envers elle et ses semblables. Ses natures mortes, ses vieux personnages